

La Mode et les Fourrures

DEJA les belles fourrures, soyeuses et seyantes, font leur apparition, sinon couramment, dans la rue, sous le soleil encore tiède, du moins aux vitrines des magasins spéciaux, et l'on sait déjà ce que la mode en tirera de ressources variées et nouvelles.

La vogue dont ont joui ces années dernières les fourrures communes, telles que le petit gris, la taupe, l'écureuil, tend à diminuer considérablement, dit-on; on n'emploiera plus guère qu'en doublure ces fourrures, dont l'éclat se fane vite, du reste, et qui ne peuvent guère durer plus qu'une ou deux saisons.

C'est la loutre — très chère, mais très belle, — qui paraît devoir jouir de toutes les faveurs, cette saison: loutre piquée, loutre noire, loutre grise, etc. Les vêtements se feront aussi en astrakan (mouton de Perse), en martre, en vison, en phoque. Et comme la mode veut de longues jaquettes ou des redingotes descendant très bas, ces vêtements seront donc très dispendieux, car il y entrera beaucoup de fourrure.

Heureusement que, pour les gens de petite bourse, il se fait des imitations qui sont de mieux en mieux réussies et de plus en plus jolies. Inutile de dire que pour le confortable et la chaleur, une imitation vaut en tous points une fourrure authentique.

On fera des garnitures charmantes en martre de roche, d'un beige très doux, en vison, en chinchilla. Ces garnitures, appliquées à un manteau en drap, en velours ou même en soie chaudement ouatée et doublée de petit-gris, seront "grande toilette", et les vêtements ainsi ornés se porteront dans les grandes occasions.

Les étoles se font un peu moins longues que les années précédentes, et elles sont encore grandement portées. Celle que nous illustrons sur cette page est taillée d'après un modèle très nouveau. Très large en arrière, et avec un mouvement de pointe rappelant vaguement un capuchon, elle se termine en avant par deux pans étroits que l'on noue sous le menton. Ce genre peut être avantageusement adopté par toutes, mais à une personne élancée et ayant le cou suffisamment long, il conviendra très bien.

Les toutes mignonnes cravates d'hermine continueront à être le suprême du chic. On les voit dès maintenant, et elles se porteront jusqu'aux grands froids pour revenir en mars. Celle que nous illus-



Manteau en sealette bleu-marine pour fillette, Petit bonnet de lapin blanc orné d'une aigrette et d'un lien de soie bleue.

peut-on très bien continuer à porter robes, blouses ou chemisettes datant d'une année et quelquefois plus.

Il faut répéter, bien que nous l'ayons déjà dit à plusieurs reprises et qu'aucune de nos lectrices ne l'ignore, que les manches étroites du haut et larges du bas sont complètement démodées; on fait maintenant, tout au contraire, des manches étroites du bas, moulant l'avant-bras, et plus ou moins étoffées dans le haut.

Nous n'avons pas seulement un seul type, un seul genre, les variétés de manches sont infinies, ce qui permet de choisir la façon d'une manche selon le tissu employé et l'allure de la toilette; la longueur et la grosseur du bras, le plus ou moins de sveltesse du buste entrent aussi en ligne de compte.

Une manche moulant bien un bras rond, puis gracieusement élargie du haut, avantage la ligne des épaules et fait paraître la taille plus élégante.

Si les personnes minces peuvent se permettre de volumineux ballons, qui amplifient la carrure des épaules, les personnes fortes feront bien de ne donner qu'une ampleur modérée à la partie supérieure de leurs manches.

En résumé, l'éclectisme est grand: pourvu que la manche soit étroite du bas, large du haut, la mode se trouve satisfaite.

Une forme de manche très simple et fort à la mode est la manche droite, taillée d'une seule pièce, dont le dessus, depuis le poignet jusqu'au coude, est disposé en plis piqués à la façon des manches des blouses de garçonnets.

Les plis peuvent être couchés vers le coude ou vers la saignée, ou ce sont des plis ronds, petits ou gros, régulièrement espacés, ou encore des plis groupés de manière à rappeler la disposition de la jupe ou du corsage.

Ces manches, d'une exécution facile, restent toujours simples; plus coquets sont les modèles compliqués de bouffants, de volants, de brassards, d'engageantes de dentelle. Les manches froncées sur toute leur longueur sont jolies aussi, mais il convient de signaler qu'il est indispensable qu'elles soient taillées d'une seule pièce, sans dessous séparé. Une fronce dans la couture fait bien.

Les manches courtes sont toujours très en faveur, mais elles ne conviennent guère aux robes simples.

JACQUELINE.



Etole-capuchon en hermine. Chapeau en peluche avec volant de broderie anglaise, sous la passe, et touffe de plumes d'autruche.

trons est un peu plus large que les cravates de l'année dernière. Elle est ornée d'une frange de chenille blanche surmontée d'une fine passementerie noire. Le manchon, dernier genre, est, comme on le voit, un peu moins volumineux que ceux que nous sommes habituées de voir.

Pour les manteaux de fillettes et d'enfants, il se fait un tissu pelucheux et rosé appelé "sealette", très pratique. En toutes nuances depuis le blanc jusqu'au noir, on peut en faire aussi de confortables pelisses pour les voyages ou les longues sorties en voiture. C'est le tissu idéal pour manteau d'écolière, et la fillette que représente notre dessin est ravissante dans son long vêtement de "sealette" bleu-marine et son bonnet de lapin blanc orné d'une aigrette et d'un lien de soie bleue.

Parlons un peu maintenant d'une partie essentielle de nos vêtements: la manche.

Celle-ci s'est modifiée si sensiblement depuis l'année dernière, qu'à elle seule, elle suffit à indiquer que le corsage n'est pas nouveau, et cependant, le corsage lui-même est souvent encore parfaitement à la mode; aussi, si l'on se donne la peine de transformer les manches,



Cravate nouvelle en hermine ornée d'une frange de chenille blanche, surmontée d'une passementerie noire